INTERVIEW (suite)

ECR – INFO : Il faudrait à la fois accueillir les chrétiens qui fuient et œuvrer pour sauvegarder une présence des Chrétiens d'Orient dans ces régions. Est-ce possible ? Comment ?

Mme Balocco : L'accueil doit être absolu. Mais en même temps la présence chrétienne en Orient est une grande richesse ; c'est un pilier et un témoignage précieux pour l'Église Universelle.
C'est la terre où Jésus est né. Nous, Chrétiens de l'Occident, devons faire tout notre possible spirituellement, économiquement et politiquement pour permettre qu'une vie digne s'y déroule.

L'homme politique a une responsabilité politique ; le simple citoyen une responsabilité citoyenne : nous devons nous sentir coresponsables.

ECR – INFO : Selon vous, quelle serait la priorité pour nous, Chrétiens de Genève, au niveau des actions concrètes que nous pourrions mener ?

Mme Balocco : Le Pape François nous a dit que « la vraie charité demande un peu de courage » et j'ajouterai un peu d'imagination.
Je pense que la première proposition pourrait être celle d'un « recensement » pour nous connaître et nous reconnaître. Afin de comprendre comment marcher ensemble, Chrétiens de Genève, mais aussi femmes et hommes de bonne volonté.

Nous devrions nous demander : qu'est-ce que je peux faire ? Puis le faire tout simplement.

ECR – INFO : Et au niveau de notre Eglise, qu'attendez-vous d'Elle ? Comment peut-elle davantage témoigner de sa solidarité envers nos frères d'Orient ?

Mme Balocco : On pourrait ouvrir les églises aux réfugiés, les appartements et les bâtiments vides de l'Eglise. Je rêve de fidèles courageux, qui choisissent de partager leurs propres foyers, leurs vies quotidiennes.
Je rêve d'amitiés et de ponts entre peuples lointains, qui puissent se construire avec des petites briques comme une messe célébrée pour nos frères d'Orient, une prière. Je crois intimement à la force de la prière et il serait beau qu'un groupe d'adoration permanente pour les Chrétiens d'Orient puisse naitre à Genève : Dieu habite là où on Le laisse entrer. La petite Église de Genève pourrait être un modèle.

ECR – INFO : Y a-t-il une prière qui vous porte et vous soutient dans cette démarche et que vous souhaitez partager avec nos lecteurs ?

Mme Balocco : J'ai beaucoup de prières dans mon cœur, mais je suis particulièrement liée à une petite, mais immense prière de Saint Jean de la Croix : **« La Vierge Marie, enceinte de l'Enfant Jésus, vient de loin, si vous lui donnez hospitalité. »**

ECR – INFO : Merci beaucoup.

Mme Balocco : Merci de tout mon cœur à tous ceux qui ont eu la patience de lire ces quelques mots. Que Dieu demeure avec nous.

شكراً

Shukran

LES RENDEZ-VOUS DE L'ECR

29 novembre 2015

Entrée dans l'Avent

Les Eglises de Genève, l'Eglise catholique romaine – Genève (ECR), L'Eglise protestante de Genève (EPG) et l'Eglise catholique chrétienne (ECC) s'engagent avec les Chrétiens d'Orient et nous invitent à vivre **« Un véritable chemin de solidarité »** dans nos églises et dans nos temples.

Durant toute la période de l'Avent, nous agirons et prierons entre nous et avec les Chrétiens d'Orient.

TOUT PROCHAINEMENT :
Le programme détaillé sera disponible sur notre site
http://ecr-ge.ch/

ECR EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE - GENEVE
EN MARCHE À VOS CÔTÉS !

Rue des Granges 13
1204 Genève
CCP 12-2782-6

Tél. 022 319 43 43
> www.cath-ge.ch
> info@cath-ge.ch

ECRinfo
EN MARCHE À VOS CÔTÉS !

OCTOBRE 2015

N° 40

UN PONT ENTRE CIVILISATIONS

ÉDITO

L'information va ainsi : à chaque instant, nous savons tout ce qui se passe dans le monde : **nous sommes régulièrement informés de la situation des chrétiens en Orient. Elle est dramatique.** Certains pensent qu'ils vont disparaître.

C'est un drame pour ceux qui vivent dans cette région et ce serait un appauvrissement pour nous tous.

L'information passe, puis elle passe à autre chose. Mais une question incontournable nous est posée.

Et nous sommes là avec cette lancinante question écrite dès la Genèse par Dieu dans nos cœurs : **« Qu'as-tu fait de ton frère ? » ou « Que vas-tu faire de ton frère ? »**

D'expérience sûre, nous éprouvons tous le sentiment d'impuissance. On voudrait que ça n'existe pas. Et pourtant ça existe. De deux choses l'une : ou bien cette question ne nous concerne pas, alors passons notre chemin. Ou bien, elle nous est adressée et nous sommes sommés de répondre. Sommés en conscience.

Et cependant nous ne sommes pas totalement démunis ; **nous pouvons faire quelque chose. Peut-être un pas minuscule. Alors, faisons-le.**

Nous pouvons garder cette intention présente dans notre conscience, par notre prière, notre supplication, le refus de l'oubli. Et plus encore : **faire tout pour accueillir dignement le plus grand nombre.**

Je fais appel à votre créativité, à votre savoir-faire, pour **inventer de nouveaux chemins de solidarité, chez nous et dans nos cœurs.**

Mgr Pierre Farine
Evêque émérite

ECR EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE - GENEVE

ECR_40_e.indd 1-2
17/09/2015 17:48

INTERVIEW

Façade sud de l'Église de Saint Simeon Stylites, en Syrie.

L'Eglise catholique romaine - Genève (ECR) est préoccupée par tout ce qui se passe à nos portes, en particulier par le drame que vivent les Chrétiens d'Orient.

Un groupe de travail s'est constitué pour proposer des actions concrètes au nom de l'Evangile (cf page 4). Les deux témoignages qui vous sont présentés sont le fait de deux membres actifs de ce groupe.

Propos recueillis par Guylaine Antille, Responsable de la communication ECR.

INTERVIEW DE *Mme Lama Aleid*

ECR – INFO : Madame Aleid, pouvez-vous vous présenter ?

Mme Lama Aleid : Je suis née en Syrie dans la ville portuaire de Tartous. Je suis ingénieure-œnologue diplômée de l'École d'ingénieurs de Changins où je travaille. Je suis mariée avec David et mère de deux enfants, Sama et Shadi.

ECR – INFO : Comment êtes-vous arrivée en Suisse ?

Mme Lama Aleid : Je suis venue en Suisse pour faire mes études en œnologie entre 1997 et 2000.
L'objectif était de former des Syriens aux technologies modernes et pour faire du vin de qualité.

ECR – INFO : Comment vivez-vous le fait d'être ici et d'avoir encore de la famille, des amis en Syrie ?

Mme Lama Aleid : C'est terrible. Dès le début de la guerre, j'ai senti que je ne pouvais pas rester les bras croisés. Très tôt j'ai décidé de collaborer avec le JRS (Jesuit Refugee Service), très actif en Syrie. Ce service a travaillé pour les Syriens de toutes confessions, sans aucune distinction.
Le moment le plus difficile a été le kidnapping de mon père dans le sud de la Syrie en hiver 2013. Difficile d'assurer le quotidien ici en Suisse. Ou aussi l'assassinat du Père Franz. Ce jour-là, j'étais dans mon laboratoire et c'était un calvaire de devoir continuer mon travail avec cette terrible nouvelle.
Les cousins doivent fuirent, les amis sont dispersés. Nous sommes aussi en train de perdre complètement nos racines.

La Syrie n'est plus accessible. Le tissu social est clairement déchiré. Quel avenir pour cette société profondément blessée et malade ?

ECR – INFO : Pouvez-vous nous décrire la situation des chrétiens dans votre pays ?

Mme Lama Aleid : Tout d'abord, il faut dire qu'actuellement tous les Syriens sont violemment humiliés, et ce quotidiennement.
La communauté chrétienne n'a aucun poids politique ou militaire dans le conflit. L'Occident est aussi très silencieux et indifférent à notre sort. On ne parle pas uniquement d'une religion, mais aussi d'une culture.
Si l'exode des chrétiens continue à ce rythme, cette communauté disparaitra complètement de l'Orient.

ECR – INFO : Qu'entreprenez-vous pour sensibiliser la population en Suisse à la situation de nos frères d'Orient ?

Mme Lama Aleid : Lors de mon travail avec le JRS, nous avons déjà bénéficié de l'écoute et de l'aide de la Suisse, de ses Eglises, de ses associations humanitaires et de ses autorités politiques.
Je suis convaincue que les gens ici peuvent être réceptifs à la souffrance des Syriens et aussi à la vulnérabilité particulière des chrétiens de Syrie.

ECR – INFO : Que peut faire chacun de nous pour aider les Chrétiens d'Orient ?

Mme Lama Aleid : Il faudrait premièrement encourager et développer l'action personnelle et individuelle. Héberger un réfugié, offrir des possibilités de travail, aider au quotidien à l'intégration des nouveaux venus.
L'exemple de Leonard Giannada, qui a ouvert plusieurs de ses appartements de Martigny aux réfugiés syriens, est la preuve vivante qu'il est possible aux gens de bonne volonté d'agir efficacement en dehors des structures étatiques habituelles.
Il serait aussi intéressant de s'appuyer sur la diaspora syrienne de Suisse pour réussir à atteindre les familles et les paroisses dans le besoin directement en Syrie. Il faudrait aussi réaliser un gros travail de sensibilisation auprès de nos Eglises et paroisses en Suisse.

ECR – INFO : Il faudrait à la fois accueillir les chrétiens qui fuient et œuvrer pour sauvegarder une présence des Chrétiens d'Orient dans ces régions. Est-ce possible ? Comment ?

Mme Lama Aleid : Je suis en contact avec plusieurs familles chrétiennes en Syrie qui voudraient mettre leurs enfants à l'abri à l'étranger pour leur permettre de continuer leurs études.
Faire sortir les enfants tout en gardant une présence en Syrie. Voilà, peut-être, une piste concrète d'action.

ECR – INFO : Y a-t-il une prière qui vous porte et vous soutient dans cette épreuve et que vous souhaitez partager avec nos lecteurs ?

Mme Lama Aleid : Je n'ai pas de prière précise. La présence et la force des actes du père Franz Van Der Lugt, assassiné à Homs le 7 avril 2014 m'accompagnent au jour le jour et me donnent le courage de continuer.
Ma famille restée en Syrie me donne aussi beaucoup de courage. Mes parents sont venus passer la fête de Noël chez nous. De les voir repartir avec des semences de fleurs dans les valises m'a redonné espoir. Il suffit souvent de gestes très simples.

Le site antique de Palmyre, en Syrie.

INTERVIEW DE *Mme Balocco*

ECR – INFO : Madame Balocco, pouvez-vous vous présenter ?

Mme Balocco : Je m'appelle Raffaella Balocco et je suis italienne. Il y a 24 ans que je suis arrivée à Genève pour travailler. Je suis mariée avec Marco et nous avons quatre enfants : Margherita, Cecilia, Biancamaria et Pietro.

ECR – INFO : Quels sont vos liens avec la Syrie ?

Mme Balocco : Mon lien avec la Syrie est « vieux » de trente ans : un lien d'amour avec un pays vraiment spécial.
Mon premier voyage en Syrie date de 1988 auprès des jésuites pour restaurer un monastère démoli dans le désert, Deir Mar Musa, (Monastère de Saint Moïse l'Abyssinien).
Un jeune jésuite romain, le Père Paolo Dall'Oglio commençait à reconstruire ce monastère du V siècle. À Mar Musa, le rêve de Père Paolo est devenu réalité : une communauté chrétienne œcuménique monastique est née, ouverte au dialogue avec l'Islam.
Paolo a malheureusement été enlevé au Raqqa le 29 juillet 2013. J'attends avec espoir son retour comme celui d'autres amis enlevés.

ECR – INFO : De vos « voyages » dans ce pays qu'avez-vous appris sur vous ? Sur notre Eglise ?

Mme Balocco : La Syrie est pour moi un cadeau précieux de Dieu, la rencontre avec le Seigneur à travers la rencontre avec le peuple syrien. J'ai beaucoup appris quant à mes limites et mes richesses ; quant à mon désir de vivre le rêve de Dieu dans l'accueil, dans la diversité.
En Syrie, j'ai rencontré une Église pauvre, minoritaire et riche de rites et traditions. Une Église, dans laquelle les prêtres catholiques peuvent se marier.
J'ai rencontré une Église vivement évangélique, comme je crois, Jésus l'aurait rêvé.

ECR – INFO : Que pensez-vous qu'il faille faire pour sensibiliser la population en Suisse à la situation de nos frères d'Orient ?

Mme Balocco : La compassion est un exercice souvent oublié. Essayons seulement d'imaginer l'angoisse d'une maman qui ne sait pas comment nourrir ses enfants ; et l'angoisse des enfants qui ne peuvent pas aller à l'école ou jouer sans craindre pour leur vie.
Et que dire de ce qu'ils ressentent dans le cœur quand l'église où ils y se sont mariés, où ils ont baptisé leurs enfants est détruite ?

ECR_40_e.indd 3-4 17/09/2015 17:48